SOCIÉTÉ.

Les biotonomes de la RD181

Jean-Charles, 56 ans, et Christine, 58 ans, habitent dans un camion depuis plus de dix ans. Sans emplois, sans domicile fixe, ils vivent en toute autonomie au bord de la route à quelques kilomètres de Pacy.

Par nécessité, manque de moyens, Jean-Charles et Christine vivent en totale autonomie énergétique.

Jean-Charles **« a d'abord habité dans un plus petit camion, un Renault master, puis dans celui-ci, plus grand. »** Un J9 rallongé de 1990 dont il prépare minutieusement le contrôle technique du mois d'avril. En parfait état de marche, la camionnette est stationnée depuis des mois, à Douains, sur le bord de la route départementale D181 entre Pacy-sur-Eure et Vernon.

Rois du Système D

« On est classés en catégorie SDF car nous n'avons pas d'adresse fixe. Personne ne nous embête, personne n'a jamais cherché à nous faire partir. Ni du côté de la mairie de Douains, ni des gendarmes qui installent souvent leur radar à côté. » L'intérieur de leur camion est parfaitement bien rangé. Le couple présente bien, habillé simplement mais proprement. **« On a une réserve d'eau de 300 litres. On se débarbouille au lavabo chaque *jour et on prend une douche* la semaine. »**

La douche, comme tout le reste, a été aménagée par Jean-Charles. **« J'ai tout fait dans ce camion, les placards, la table modulable et transformable en lit avec les banquettes, les plans de travail de cuisine, la hotte aspirante. Tout ! »** Le chauffage est au gaz, sécurisé, comme le reste. Deux bouteilles de gaz, cubes pas trop lourdes alimentent le frigo à gaz. Dès que ses finances le lui permettront, Jean-Charles montera un système de récupération d'eau de pluie.

Le panneau de contrôle électrique pilotant les charges et consommations des trois batteries à décharge lente a été conçu et réalisé par Jean-Charles. Ici, le système D est roi, par exemple dans les toilettes chimiques, ils mettent de la bouillie bordelaise : **« Ça revient au même, c'est deux fois moins cher que le produit spécifique et c'est plus écolo. »** Une fois par semaine, ils rangent tout, ça leur prend une vingtaine de minutes, et ils partent avec le camion faire les courses à Pacy-sur-Eure.

Propres et sympas

Accueillants et sympathiques, Jean-Charles et sa compagne apprécient de recevoir des visites, celles de randonneurs, de la famille, et même des jeunes d'une association rouennaise, *Échelle inconnue*, association de désordre culturel. **« On ne gêne personne. On est connus ici. Les camping-cars nous saluent en nous klaxonnant. On donne à manger aux oiseaux, aux canards. On voit des chevreuils, des sangliers, le spectacle de la nature est merveilleux. On s'est organisé une vie paisible, j'ai déjà repéré des endroits au cas où on nous chasserait d'ici. »** Ils n'ont jamais été agressés, Gypsy, leur chienne, monte la garde et aboie pour prévenir si quelqu'un s'approche. **« Des gens comme nous, il y en a malheureusement de plus en plus. Certains se cachent, nous pas. »** Parfois, des messieurs croient que c'est un camion de prostituée ! Du coup, quand un homme seul en voiture s'approche, c'est systématiquement Jean-Charles qui va voir. **« Mais ce n'est pas un problème car ils restent polis et s'excusent... »**

En exemple à l'école de Ménilles

La convivialité et la solidarité sont leur marque de fabrique. Leur fierté ? Avoir échangé avec les enfants de l'école élémentaire de Ménilles. **« On a été invités à l'école élémentaire pour expliquer comment on produisait notre propre électricité avec les panneaux solaires, l'éolienne et comment on la stockait dans nos batteries. Avec les instits, les 146 élèves sont venus, deux par deux, visiter notre installation dans le camion. »**

Autonomie énergétique

« Je n'ai pas de diplômes mais je suis curieux de tout et j'apprends vite. » Comme pour la mécanique du vieux J9, le couple s'est rendu autonome au niveau énergétique : **« Au début on avait un groupe électrogène, ça nous revenait cher. Puis les panneaux photovoltaïques ont baissé de prix et sont devenus abordables. On en a acheté un, puis un deuxième et enfin un troisième.**

Là, maintenant on dispose de 275 watts en panneaux solaires et 30 à 60 watts en éolienne. Normalement elle ne devrait produire que 30 watts mais on constate qu'il y a de plus en plus de vent ici et elle monte souvent à une production de 60 watts ! » L'éclairage, la petite télé et les ordinateurs portables sont tous à LED pour une moindre consommation électrique. La douche solaire de 40 litres, est faite d'une espèce de sac en plastique épais noir qui emmagasine la chaleur.

Pour l'été Jean Charles a fabriqué une clim' avec un ventilateur 12 volts, des tuyaux en plastique et une petite cuvette d'eau. Et ça marche !

CHERCHE EMPLOI DE GARDIENNAGE

« Il ne nous manque qu'une chose pour être heureux : du travail ! » Ils sont tous les deux inscrits comme demandeurs à Pôle Emploi et dans les sociétés d'intérim. Christine a surtout été ouvrière d'usine, alors que Jean-Charles a été routier, pompiste, laveur de carreaux, manutentionnaire. Mais le travail est devenu de plus en plus rare et difficile, surtout depuis que Jean-Charles a subi une angioplastie avec la pose de deux stents, il y a quatre ans. **« Je ne peux plus porter de charges lourdes. »** L'an dernier, malgré cela, il a accepté une mission d'intérim, comme manutentionnaire, dans une grande entreprise de stockage. Exténué, il a fait un malaise et est tombé. Ses chefs ont apprécié son courage mais l'ont renvoyé en lui promettant de lui trouver un poste sans manutention lourde. Cela va faire un an et, toujours rien... **« Par contre, je suis parfaitement apte à faire du gardiennage, du petit bricolage, des petits travaux d'entretien et de jardinage. »** Christine, elle, peut faire des travaux ménagers. Le couple a le profil parfait pour garder et entretenir une résidence secondaire. **« S'il n'y a pas de logement de fonction, on peut installer notre camion sur place ou bien à proximité immédiate, éventuellement dans un endroit discret. »** Du travail, ils en cherchent activement. **« Mais, maintenant, à 56 et 58 ans, on ose nous dire, en face, qu'on est trop vieux, alors qu'on recule sans arrêt l'âge de départ à la retraite. »** Cela fera treize années qu'ils sont ensemble au mois de juillet. **« On habitait à La Bonneville. Quand on a perdu nos boulots, on ne pouvait plus payer le loyer. Et on a décidé d'habiter dans un camion pour se rapprocher des endroits où on pouvait trouver du travail. Ça n'a fonctionné qu'un temps... »**